

BUREAUX

honorabile clientèle qu'il a, dès ce

CHAUSSURES

de

Barbey-Nicollier

Cheval-Blanc.

mander à ses anciens et nouveaux

nière qualité.

CHARLES MAYER

Gruyère, à Bulle.
1853.tions au Porteur
nominal.des actionnaires a décidé, à
mbre 1907, l'augmentation du
de la Gruyère, à Bulle, de
l'émission de 2500 actions deactuels à raison de une action
cription
mbre 1907Jouissance 1^{er} janvier 1908

20 janvier 1908

20 mars 1908

20 juin 1908.

ées par l'exercice du droit de

i une souscription libre à :

— le 20 janvier 1908

— le 20 mars 1908

— le 20 juin 1908.

ve la répartition des actions
cette répartition sera réduc-
s la clôture de la souscription;
visés par lettre du résultat de

s été souscrites sont prises à

275. — par action.

l'exercice 1908 à partir du

ripteurs devront payer 5 %

e cette date. Tout actionnaire

iels à temps utile payera un

rtir du 1^{er} janvier 1908. Pour

Banque se réserve en outre

334 du Code fédéral des obli-

cription :

Gruyère, à Bulle

scription et le rapport du

générale extraordinaire des

l'exercice :

1903 1904 1905 1906

7 % 6 1/2 % 7 % 7 %

Administration de la

de la Gruyère, à Bulle,

PRÉSIDENT :

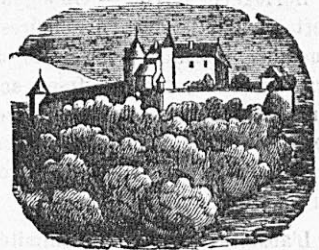
NDREY, not.

DIRECTEUR :

UCHS.



LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50

» . . . 6 mois, » 2.50

Etranger . 1 an, » 9.—

» . . . 6 mois » 5.—

payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les
bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tir 131, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 5⁵⁵ 10⁰⁰ 2⁵⁸ 5⁰⁵ 8⁵⁰ — BULLE, arr. 8⁵⁵ 12¹⁵ 4²⁵ 8²² 10⁵²

ANNONCES

District de la Gruyère: une
seule insertion, 15 c.; annon-
ces répétées, 10 c. Cantons
et Suisse, 15 c. Etranger,
20 c. la ligne ou son espace.
RÉCLAMES: Suisse, 30 cent.
Etranger, 40 c. la ligne.
S'adr. à l'Agence de pub-
licité Haasenstein et Vo-
gler, Grand'rue 29, à Bulle,
ou à l'Impr. de La Gruyère.

AVIS

Les nouveaux abonnés à LA
GRUYÈRE pour 1908 rece-
vront le journal dès ce jour
sans augmentation de prix.

BULLE, le 10 décembre 1907.

Un peu d'instruction civique.

Si vous le voulez bien, nous allons
venir en aide aux instituteurs des éco-
les du soir et contribuer autant que
possible à développer chez nos jeunes
gens les connaissances qu'on de-
mande d'eux.Aux examens du recrutement, on
exige une certaine instruction civique.
Cela signifie que tout citoyen doit sa-
voir quels sont ses devoirs envers la
Patrie, et aussi quels sont ses droits.
Cela n'aurait aucune importance en
Russie; mais dans un pays où le peu-
ple est considéré comme souverain, il
est absolument nécessaire que chacun
connaisse ses privilèges et sa part de
responsabilité, si nous ne voulons pas
être un peuple d'inconscients.Nous allons donc procéder par com-
paraison, et comme Fribourgeois, met-
tre en parallèle nos droits populaires
avec ceux de nos voisins et ceux que
nous avons en matière fédérale.Les lois fédérales sont soumises à
l'adoption ou au rejet du peuple si lademande en est faite par 30,000 ci-
toyens ou par huit cantons.Chez nos voisins les Bernois et les
Vaudois, les lois et décrets entraînant
une dépense de plus de 500,000 francs
doivent être soumises au peuple.Dans le canton de Neuchâtel, non
seulement tout engagement financier
dépasant 500,000 francs doit être
soumis au peuple; mais encore, mais
le droit d'initiative existe comme au
fédéral. La proposition doit être faite
par 3,000 électeurs. Les lois y sont sou-
mises au peuple si la demande en est
faite par 3,000 électeurs également.Dans le canton de Genève, les lois
ou arrêtés législatifs votés par le
Grand Conseil sont soumis à la sanc-
tion du peuple, lorsque le referendum
est demandé par 3,500 citoyensLes Valaisans, qui viennent de re-
viser leur constitution, se sont octroyé
des droits populaires très étendus. Le
peuple a droit de vote sur toute dé-
pense excédant 200,000 francs.La loi constitutionnelle tessinoise
de 1892 décrète que toute dépense
supérieure à 200,000 francs doit être
soumise à la votation populaire, sur la
demande de 5,000 citoyens.Et nous pourrions ainsi passer en
revue tout le reste de la Suisse.Mais arrivons au canton de Fri-
bourg que nous avons gardé comme
point de comparaison. L'article 45 de
la constitution dit que le Grand Conseil
vote les impôts, décrète les dépenses,
les emprunts, les achats et les aliéna-tions du domaine public, et qu'il
exerce toute les parties de la souve-
raineté qui ne sont pas expressément
déléguées par la constitution à une
autorité.

Mais le peuple ?

C'est ici qu'il faut remarquer l'ad-
mirable simplicité de notre constitu-
tion. Nos droits sont tellement simpli-
fiés qu'il ne nous en reste plus du tout.
Ainsi, jeunes recrutables, inutile de
vous surmener le cerveau. Lorsque, le
jour du recrutement, l'examineur
vous demandera quels sont les droits
populaires dans le canton de Fribourg,
vous pourrez répondre hardiment :

— Il n'y en a point, monsieur.

Tout au plus pourrez-vous ajouter
que, moyennant la cueillette de 6000
signatures, entourée de précautions
infinies, on peut demander la révision
de la constitution.Le gouvernement peut promulguer
n'importe quelle loi; il peut emprunter
50 ou 100 millions, se livrer aux dé-
penses les plus considérables, décréter
de nouveaux impôts, tout cela sans
que le vulgaire citoyen ait le droit de
s'en occuper. C'est une situation uni-
que en Suisse.Pardonnez-moi, allez-vous dire, il y a pour-
tant un petit droit qui est garanti par
l'article 10, le droit de pétition !C'est vrai, nous avons le droit de
pétition. Nous nous en sommes servi
l'année dernière pour demander préci-
sément une extension de ces droits po-
pulaires, afin de nous mettre au niveau

démocratique des 21 autres cantons.

Plus de 8400 citoyens ont appuyé
cette demande, citoyens de tous les
partis et de toutes les opinions.Vous savez le résultat qu'elle a ob-
tenu.Et maintenant, une question se
pose tout naturellement. Serions-nous,
nous Fribourgeois, moins intelligents
et moins capables de nous gouverner
nous-mêmes que nos confédérés ? Per-
sonne ne voudra l'admettre.Il ne reste plus qu'une explication,
la seule : nos députés sont certaine-
ment bien plus débrouillards, bien
plus forts que ceux des autres can-
tons; ils n'ont pas besoin du contrôle
du peuple. On s'en aperçoit clairement
dans toute la Confédération, n'a été
capable, sauf Fribourg, de doter son
canton d'une dette de 500 francs par
tête de population.

NOUVELLES SUISSES

Douanes. — Les recettes des dou-
anes se sont élevées en novembre 1907
à 6,381,520 fr. 65, contre 5,931,712
francs 03 en novembre 1906. L'aug-
mentation en 1907 est de 449,808 fr.
63. Elles se sont élevées du 1^{er} janvier
à fin novembre 1907 à 65,061,782 fr.
55, contre 54,985,605 fr. 39 dans la
période correspondante de 1906, soit
une augmentation de recettes en 1907
de 10,076,177 fr.Ce cri, qui paraissait arraché à la passion
la plus folle, atterra le père Plantat, mais
ne surprit pas M. Lecoq.— Non, madame, reprit-il, non, vous n'êtes
pas la complice de cet homme. D'ailleurs
le meurtre de sa femme est le moindre de
ses forfaits. Savez-vous pourquoi il ne vous
a pas épousée ? C'est que, de concert avec
Mme Berthe, qui était sa maîtresse, il a
empoisonné Sauvresy, son sauveur, son
meilleur ami. Nous en avons la preuve.C'était plus que n'en pouvait supporter
l'infortunée Laurence, elle chancela et tomba
mourante sur le canapé.Mais elle ne doutait pas. Cette terrible
révélation déchirait le voile qui, jusqu'alors,
avait pour elle recouvert le passé. Oni,
l'empoisonnement lui expliquait toute la
conduite d'Hector, sa position, ses craintes,
ses promesses, ses mensonges, sa haine, son
abandon, son mariage, sa fuite, tout enfin.Pourtant, elle essayait encore, non de le
défendre, mais de prendre la moitié de ses
crimes.— Je le savais, balbutia-t-elle, d'une voix
brisée par les sanglots, je savais tout.

Le vieux juge de paix était au désespoir.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE

LE 130

Crime d'Orcival

PAR

ÉMILE GABORIAU

Sur le seuil, un homme qu'elle ne con-
naissait pas — M. Lecoq — s'inclinait res-
pectueusement.Elle eut peur. Tant de fois depuis deux
jours Trémoriel lui avait répété : « On nous
pourrait, cachons-nous bien », qu'alors
même il lui semblait qu'elle n'avait plus
rien à redouter, elle tremblait sans savoir
pourquoi.— Qui êtes-vous ? demanda-t-elle d'un
ton hautain, qui vous a permis de pénétrer
jusqu'ici, que voulez-vous ?M. Lecoq est un de ces hommes qui ne
laissent rien au hasard de l'inspiration, qui
prévoient tout, qui règlent les actions de lavie comme les scènes du théâtre. Il s'attou-
dait à cette colère légitime, à ces questions
et il avait ménagé son effet.Pour toute réponse, il fit un pas de côté,
désarmant ainsi le père Plantat placé der-
rière lui.En reconnaissant son vieil ami, Laurence
éprouva un si rude choc qu'en dépit de sa
vaillance elle faillit se trouver mal.

— Vous, balbutia-t-elle, vous !...

Le vieux juge de paix était, s'il se peut,
plus ému qu'elle encore. Était-ce vraiment
sa Laurence, qui était là devant lui ? Le
chagrin avait si bien fait son œuvre qu'elle
semblait vieille; ayant osé de se serrer à
risquer d'en mourir, sa grossesse était très
apparente.— Pourquoi m'avoir cherchée ? reprit-
elle. Pourquoi ajouter une douleur à ma
vie ? Ah ! je l'avais bien dit à Hector qu'on
n'ajouterait pas foi à la lettre qu'il me di-
tait. Il est de ces malheurs contre lesquels
la mort seule est un refuge.Le père Plantat allait répondre, mais M.
Lecoq s'était promis de mener l'entretien.— Ce n'est pas vous, madame, que nous
cherchons, dit-il, mais bien M. de Trémoriel.— Hector ! et pourquoi, s'il vous plaît ?
n'est-il pas libre ?Au moment de frapper cette malheureuse
enfant, coupable seulement d'avoir cru seu-
lement aux serments d'un misérable, M. Le-
coq hésita. Et cependant il est de ceux qui
pensent que la vérité brutale est moins
affreuse que des ménagements cruels.— M. de Trémoriel, répondit-il, a commis
un grand crime.

— Lui !... vous mentez, monsieur.

L'agent de la sûreté secoua tristement la
tête.— Je dis vrai, malheureusement, insista-
t-il. M. de Trémoriel a assassiné sa femme
dans la nuit de mercredi à jeudi; je suis
agent de police, et j'ai ordre de l'arrêter.Il supposait que cette terrible accusation
allait fondroyer Laurence et la renverser. Il
se trompait. Elle était fondroyée, mais elle
restait debout. Le crime lui faisait horreur,
mais il ne lui paraissait pas absolument in-
vraisemblable, ayant compris la haine que
Berthe inspirait à Hector.— Eh bien ! soit, s'écria-t-elle, sublime
d'énergie et de désespoir, soit, je suis sa
complice, arrêtez-moi.

Horlogerie suisse. — On signale un certain ralentissement des affaires dans quelques fabriques par suite de la crise financière dont souffrent actuellement les Etats-Unis. De nombreuses commandes ont dû être suspendues, et, dans certaines usines, on a procédé au renvoi d'ouvriers.

L'absinthe. — A l'unanimité, le Conseil fédéral propose à l'Assemblée fédérale de soumettre la demande d'initiative populaire tendant à l'interdiction de l'absinthe à la votation du peuple et des cantons *en leur recommandant le rejet.*

Importation et exportation. — Du 1^{er} janvier au 30 septembre 1907, la Suisse a importé des produits pour une valeur de fr. 1,171,452,477 (1,052,206,666 en 1906).

Ses exportations pour la même période ont atteint le chiffre de fr. 846 millions 161,393 (774,375,983).

Berne. — Trop pressé. — Un brave paysan de Roggiwil, près Langenthal, très estimé mais peu fortuné, avait acheté dernièrement une maison à une vente aux enchères publiques. La maison achetée, le digne homme se rendit compte un peu tard qu'il ne pouvait pas la payer. Cette terrible constatation amena l'homme à la pire des résolutions; on le trouva, quelques jours après, pendu à un arbre.

— Les loteries. — Le Conseil d'Etat a autorisé l'organisation d'une loterie en faveur du théâtre de la ville de Berne au montant total de 1,200,000 francs, en trois séries de 400,000 francs. La part réservée au théâtre est de 400,000 francs.

Par contre, le Conseil d'Etat a ajourné sa décision au sujet de la demande d'autorisation présentée en même temps pour une loterie au montant de 900,000 francs au profit du musée des Beaux-Arts.

— Un drame à Berne. — Dimanche soir un jeune homme descendu dans un hôtel de la ville avec une jeune femme a grièvement blessé celle-ci d'un coup de revolver, puis s'est tiré une balle dans la tête. Les deux blessés ont été transportés à l'hôpital de l'Isle. L'état du jeune homme est désespéré. Il s'agit, paraît-il, de deux

— Comme vous l'aimez, pauvre enfant, s'écria-t-il, comme vous l'aimez!

Cette douloureuse exclamation rendit à Laurence toute son énergie, elle fit un effort et se redressa. L'œil brillant d'indignation :

— Moi l'aimez, s'écria-t-elle, moi!... Ah! tenez, à vous, mon seul ami, je puis expliquer ma conduite, car vous êtes digne de me comprendre. Oui, je l'ai aimé; c'est vrai, aimé jusqu'à l'oubli du devoir, jusqu'à l'abandon de moi-même. Mais un jour il s'est montré à moi tel qu'il est, je l'ai jugé, et mon amour n'a pas résisté au mépris. J'ignorais l'assassinat horrible de Sauvresy, mais Hector m'avait assuré que son honneur et sa vie étaient entre les mains de Berthe... et qu'elle l'aimait. Je l'ai laissé libre de m'abandonner, de se marier, sacrifiant ainsi plus que ma vie à ce que je croyais son bonheur, et cependant je n'avais plus d'illusions. En fuyant avec lui, je me sacrifiais encore. Quand j'ai vu que cacher ma honte devenait impossible, j'ai voulu mourir. Si je vis, si j'ai écrit à ma malheureuse mère une lettre infâme, si, en un mot, j'ai cédé aux prières d'Hector, c'est qu'il me priait au

Polonais que des difficultés financières ont poussés à cet acte de désespoir.

Thurgovie. — Ceux que rien n'épouvante. — Le comble de l'audace chez un voleur, c'est d'aller détacher un bœuf sur un champ de foire et de le vendre à un parent du volé. C'est ce qui s'est passé lundi, pendant le marché annuel de St-Nicolas, à Frauenfeld. Un jeune fripon s'étant emparé le plus naturellement du monde du ruminant, en l'absence de son propriétaire, alla revendre la bête pour 350 fr. Mais cette somme devait perdre le voleur qui, s'étant rendu dans une auberge du Thundorf, s'y fit remarquer en étalant ses écus. La nouvelle du vol s'étant rapidement répandue, la police fut avertie par téléphone, et le vaurien coffré illico. L'argent était encore presque intact.

Genève. — La succession Rothschild. — Nous lisons dans la *Liberté*: « La mort de la baronne Rothschild procure une aubaine à l'Etat de Genève. La baronne était venue d'un Rothschild de Naples. Cette union étant restée stérile, le canton de Genève entre en possession du quart de la fortune des époux. Le fisc genevois encaissera ainsi une vingtaine de millions.

Les journaux genevois ne parlent pas de cette aubaine. Il est probable que la somme de vingt millions représente la revendication de l'Etat de Genève.

A L'ÉTRANGER

Allemagne. — Le « Patrie » fait école. — Le ballon *Bamler*, appartenant à l'association aéronautique du Bas-Rhin, était, jeudi matin, à Styrum (district de Mulheim), gonflé en vue d'une participation à des courses internationales de ballons, lorsqu'on remarqua qu'un des soldats occupés à cette tâche était incommodé pour avoir respiré trop de gaz; on s'occupa donc de l'éloigner. A ce moment, les soldats qui retenaient le ballon, relâchèrent leur attention, et un coup de vent arracha de leurs mains l'aérostat qui soudain partit dans la direction du Nord-Ouest.

L'Association aéronautique du Bas-Rhin a promis une récompense pour la

nom de mon enfant... de notre enfant.

M. Lecoq qui sentait que le temps pressait, essaya une observation, Laurence ne l'écouta pas.

— Mais qu'importe! poursuivait-elle. Je t'ai aimé, je l'ai suivi, je suis à lui. La constance quand même, voilà la seule excuse d'une faute comme la mienne. Je ferai mon devoir. Je ne saurais être innocente quand mon amant a commis un crime, je veux la moitié du châtiement.

Elle parlait avec une animation si extraordinaire que l'agent de la sûreté désespérait de la calmer, lorsque deux coups de sifflet, donnés dans la rue, arrivèrent jusqu'à lui. Trémorol rentra, il n'y avait plus à hésiter, il saisit presque brutalement le bras de Laurence.

— Tout cela, madame, fit-il d'un ton dur, vous le direz aux juges, mes ordres ne concernent que le sieur Trémorol. Voici, au surplus, le mandat d'amener...

Il sortit à ces mots le mandat décerné par M. Domini et le posa sur la table.

(A suivre.)

découverte du ballon, et prie qu'on veuille bien signaler la localité où il a atterri à M. le docteur Bamler, à Es-sen.

Portugal. — Un complot. — On télégraphie de Londres au *Journal*, que l'on aurait découvert à Lisbonne un grand complot contre le roi de Portugal qui devait assister à l'ouverture de la saison d'Opéra au théâtre de San-Carlo.

Dernièrement, des tapissiers qui travaillaient à la réfection de la loge royale découvrirent deux bombes dissimulées sous le parquet et auxquelles étaient fixés des fils électriques communiquant avec les coulisses. En apprenant cette découverte, un Italien, chef mécanicien, se cacha, puis, sur le point d'être découvert, se brûla la cervelle. L'enquête fit découvrir que c'était bien là le coupable et qu'il était un des principaux membres du parti républicain avancé. Deux arrestations ont été opérées.

Suède. — Mort du roi de Suède. — Le roi a expiré dimanche matin à 9 h. 10 exactement. La mort est survenue tranquillement sans agonie apparente.

Tous les membres de la famille royale présents à Stockholm se tenaient au chevet du roi. Immédiatement après le décès, la reine a fait une brève et émue prière.

Le roi Oscar II était né à Stockholm le 21 janvier 1829. Il avait succédé à son frère, Charles XV, sur le trône de Suède et Norvège, en 1872.

Le prince royal Oscar-Gustave-Aolphe, duc de Vermland, succède à son père sous le nom de Gustave V.

Il est né au château de Drottningholm, le 16 juin 1858. Il a épousé à Carlsruhe, le 20 septembre 1881, une princesse allemande, Victoria de Bade, dont il a eu trois enfants. Le premier a épousé une princesse royale anglaise, Marguerite de Connaught, et le second est fiancé à la grande-duchesse Maria-Pawlowna.

Le roi Gustave a plusieurs fois, pendant les maladies de son père, dirigé le royaume à titre de régent. C'est un esprit sérieux, pondéré, pratique. On le dit populaire.

Amérique. — Une catastrophe de mine. — Une explosion, provoquée par l'inflammation des poussières de charbon, s'est produite dans les mines de Monongahela, à 6 minutes de Fairmont. 1000 ouvriers travaillaient en ce moment dans les mines. Le surintendant de l'entreprise déclare que 500 ouvriers au moins sont ensevelis. On a déjà retiré deux cadavres. L'explosion a été entendue à une distance de huit milles.

C'est dans la mine N° 6, située à l'ouest de la rivière Monongahela et dans la mine N° 8, située sur l'autre rive, toutes deux appartenant au groupe Consolidated Coal Co, à Baltimore, que la catastrophe s'est produite. Ces deux mines communiquent entre elles; les machines et le matériel entourant le carreau ont été détruits, en commençant par la mine N° 6, sur laquelle on vit d'abord des quantités de débris et d'effets projetés dans les airs

et retomber de l'autre côté de la rivière.

Aussitôt après, l'entrée de la mine N° 8 s'effondrait. Cette dernière mine était pourvue d'électricité et on la considérait comme la plus moderne et la plus sûre de la région. On craint que tous les mineurs n'aient péri.

Plusieurs mineurs qui s'étaient aventurés dans les puits ont été projetés violemment contre les parois; peu s'en est fallu qu'ils ne fussent tués.

Les travaux de sauvetage sont poussés avec vigueur. On a fait fonctionner les ventilateurs pour chasser les gaz délétères et permettre aux groupes de sauveteurs de s'avancer. On a fait préparer des trains spéciaux pour transporter les blessés dans les hôpitaux de Pittsburg. Une ambulance a été envoyée sur le carreau pour effectuer les premiers pansements.

Aussitôt que les ventilateurs ont été mis en mouvement, les mines se sont embrasées. Les autorités en matière de mines et les autorités médicales déclarent qu'il n'y a plus d'espoir. Tout être humain qui se trouvait dans la mine au moment de l'explosion, a dû périr.

Un journal de la localité annonce qu'il y aurait 425 morts.

— Découverte d'un champ de diamants. — Des nouvelles parvenues de la petite ville de Burnet, dans le Texas (Etats-Unis), disent qu'on vient de découvrir dans les environs de la ville un champ d'une richesse extraordinaire et couvrant une grande superficie.

BREVES NOUVELLES

— Suisse —

— Les ouvriers typographes de Lugano se sont mis en grève. Les journaux sont forcés de réduire leur format.

— Une diaconesse a été frappée à Berne dimanche soir dans la rue à coups de couteau par un inconnu. Etat grave.

— Une fabrique de porcelaines, la première en Suisse, va se fonder à Langenthal, au capital de 500,000 francs.

— Sept demandes d'autorisations de loteries sont présentées au gouvernement de Zoug.

— Un Italien qui voulait passer la Bernina, s'est égaré et est mort de froid.

— Etranger —

— Sept exécutions capitales ont eu lieu dimanche à Wladivostok.

— Le *Mauritania* bat le record de la traversée de l'Atlantique en 4 jours 22 heures 29 minutes.

— Plus de viande à Varsovie. Tous les garçons bouchers se sont mis en grève réclamant une augmentation.

— Un voilier anglais et un steamer hollandais se heurtent devant Folkestone. Le capitaine du steamer et dix hommes noyés.

CANTON DE FRIBOURG

Industrie électrique. — L'usine d'électricité de Romont (réserve à vapeur de la Société de Montbovon) va être pourvue de nouvelles turbines qui porteront sa capacité de production de 2,000 à 4,000 chevaux. L'usine servira de réserve commune à Montbovon et à Hauterive.

Les industriels de Montreux demandent la concession d'une prise d'eau sur la Veveysse et Feygires pour les besoins du chemin de fer et des hôtels du Mont-Cabli.

Médecin. — M. Henri Perrier fils, à Lausanne, a passé avec succès ses examens professionnels de médecin à l'Université de Lausanne.

G E

Les la Ban Gruyère tendu de souscr de la Ban Plusieurs souscrire anciens seuls cett

Nous pouvons argument qu'à ces domicile vent rach disponible ont renou son de 30

Les ac souscrire donc bien droits de pulaire q et de les anc pas d'ar avoir tro et ils ren qui tienn de nouve

La s grande s Métiers c verdure, grande c était ent soir, par choucroû Après un pleine de président mença. K productio quelques ment, on dumeur, très rang trer de t promesse bonne he

Noton chateleur l'honneur Esseiva, choucroû à l'adres tent l'etr de la pat Soirées comme il

Alme avons rec ght pour 50 centim gratuits duits ren vétia à C outre le ments ha pour tou de super amusan le blanch dons volé

A à Genève, Café-re menblées à Grosse cli des chamb bra:serie, du Mont-E

d'E

Grand ch tons bl

GRUYERE

Les nouvelles actions de la Banque Populaire de la Gruyère. — Il circule un malentendu depuis l'ouverture de la période de souscription des nouvelles actions de la Banque Populaire de la Gruyère. Plusieurs personnes ne veulent pas souscrire parce qu'elles croient que les anciens actionnaires enlèveront à eux seuls cette nouvelle émission.

Nous nous sommes renseigné et pouvons assurer à nos lecteurs que cet argument n'est pas fondé car il ne tient qu'à ces personnes de se rendre au domicile de dite Banque où elles peuvent racheter, jusqu'à concurrence du disponible, les droits d'actionnaires qui ont renoncé à la souscription, ce à raison de 30 fr. le droit, par action.

Les actionnaires qui ne pensent pas souscrire à l'émission actuelle feraient donc bien de vendre sans retard leurs droits de souscription à la Banque Populaire qui est chargée de les acheter et de les revendre. En agissant ainsi les anciens actionnaires ne risquent pas d'arriver au 20 décembre sans avoir trouvé amateur de leurs droits, et ils rendent service aux personnes qui tiennent à s'assurer la possession de nouveaux titres.

La soirée-choucroute. — La grande salle du Cercle des Arts et Métiers où, parmi les guirlandes de verdure, l'électricité faisait briller la grande croix blanche sur fond rouge, était entièrement occupée, dimanche soir, par de nombreux convives. La choucroute garnie était excellente. Après une allocution très simple et pleine de bon sens de M. Jules Blanc, président, la partie récréative commença. Et ce fut une longue série de productions les plus variées, dont quelques-unes fort artistiques. Rarement, on vit tant d'entrain et de bonne humeur, à tel point que les personnes très rangées, qui avaient résolu de rentrer de bonne heure, ont tenu leur promesse le lundi, seulement... de bonne heure.

Notons, entre autres, deux toasts chaleureux : celui qui fut porté en l'honneur de notre ami M. François Esseiva, sans lequel aucune soirée-choucroute n'est possible, et le second à l'adresse des Fribourgeois qui habitent l'étranger et auxquels des échos de la patrie arrivent par notre journal. Soirée charmante et fructueuse comme il en faudrait souvent.

Almanach Sunlight. — Nous avons reçu le nouvel almanach Sunlight pour 1908, en vente au prix de 50 centimes, mais qui est distribué gratuitement aux acheteurs des produits renommés de la savonnerie Helvétia à Oten. Cet almanach contient, outre le calendrier et les renseignements habituels, de forts jolis contes pour tous, petites et grandes, des vers, de superbes illustrations, des gravures amusantes et des conseils utiles pour le blanchissage. Nous le recommandons volontiers à nos lectrices.

A remettre

à Genève, au centre des affaires, ancien **Café-restaurant** avec 20 chambres meublées à neuf; billard, salle de sociétés. Grande clientèle fribourgeoise. La location des chambres paie tous les frais. Appui de brasserie. — S'adresser **Emmel, 24 rue du Mont-Blanc, Genève.** 1742

Les Fils d'Ernest Glasson BULLE

Grand choix de **Peaux de moutons blanches** et couleur p. tapis.

CHATAIGNES

CHATAIGNES

Judi, sur la place du marché, à Bulle, on vendra un wagon de belles et bonnes châtaignes de conserve, à 3 fr. la mesure (1e quarteron).

LIQUIDATION générale pour cause de départ, des grands magasins LUCIEN SCHWOB BULLE

Occasion dans tous les rayons. Une grande quantité d'articles, tels que: Complots et pardessus pour hommes, blouses bleues, casquettes, chapeaux pour dames, blouses pour dames, costumes tailleurs, milieux de salons, tapis de table en peluche soie, différents genres de lainages pour robes, confections pour dames, jupes et jupons, chemises jager, pour hommes, etc.

Seront cédés à toute offre raisonnable. **NOTRE PERTE PROFITEZ VOTRE GAIN** Toutes ces marchandises doivent être liquidées dans le pl. bref délai. **Jamais plus vous n'achèterez à si bon compte.**

LOTTERIE du Casino-Théâtre de la Ville de Fribourg. **Gros lot** **Fr. 50,000.—** et nombreux autres lots formant un total de **Fr. 75,000.—** Billets à 1 fr. En vente au Bureau de la loterie, rue du Tir, 6, à Fribourg, auprès des établissements financiers du canton et dans les principaux magasins. Envoi contre remboursement. Rabais aux revendeurs.

Si vous voulez faire un cadeau pour Noël ou Nouvel-An adressez-vous au Magasin de **V^{ve} L. KÖRBER** Grand'Rue BULLE où vous trouverez un magnifique assortiment de Pipes, Porte-Cigares, et Porte-Cigarettes ainsi qu'un grand choix de Cigares en boîtes fantaisie.

Sommelière ou femme de chambre expérimentée de toute confiance, offre ses services à Bulle ou aux environs. S'adresser sous chiffres 320 A. R. poste restante Marly près Fribourg.

Charretier On demande pour le dépôt de la Brasserie du Cardinal, à Bulle, un charretier de toute confiance, sobre. Bonnes références exigées. Entrée immédiate. S'adresser au bureau du dépôt.

Mises publiques.

Vendredi 27 décembre, de 2 à 4 heures du jour, la Commune de Pont-en-Ogoz mettra en location par voie de mises publiques, à l'Auberge du Bry, le pâturage communal de l'Etruz. Les conditions seront lues avant les mises. Pour visite des lieux prière de se rencontrer le même jour, à 1 heure, à l'Auberge du Bry. Pont-en-Ogoz, le 6 décembre 1907. Le Conseil communal.

AVIS

Le soussigné avise l'honorable public de la ville et de la campagne qu'il a repris son état de **cordonnier**. Travail prompt et soigné. Se recommande **Lucien DROUX** rue du Molson, maison Fraquière, Bulle.

Dimanche 15 décembre

Cassée-Concert

au Café Fribourgeois BULLE. Invitation cordiale. **Kella Remy.**

On demande

un bon vacher à l'année. S'adresser au bureau du journal.

St-Nicolas - Noël - Nouvel-An.

Grand assortiment de chocolats fins. Boîtes de luxe et de fantaisie. Desserts assortis.

Confiserie CASTELLA

— Grand'Rue et Place du Tilleul. —

Leçons écrites de comptabilité américaine. Succès garanti. Prospectus gratis. **H. Frisch, expert compt., Zurich, B91**

Logements à louer

chez Torche, La Tour.

On demande

un bon vacher un jeune garçon de 16 à 18 ans. Bon gage et place à l'année. Entrée à volonté. S'adresser à M. Joseph LIÈVRE-CHARIATTE, Fontenais, près Porrentruy.

A louer :

un petit logement chez M. Jules PASQUIER, forstianier, Bulle.

A LOUER

à Bulle une chambre pour un ménage de deux ou trois personnes. S'adresser au bureau du journal.

A vendre :

d'occasion un potager à quatre trous, en bon état. S'adresser au bureau du journal.

On cherche

dans une petite ville de la Suisse centrale, un jeune commis ou volontaire comme aide expéditeur depuis janvier jusqu'en juillet. Bonne occasion d'apprendre l'allemand. 1741

Des offres avec copie des certificats et prétentions au sujet de salaire sous chiffre K 1780 L à Keller-Annonces, Lucerne.

A vendre :

1. Un domaine de 45 poses, d'un seul mas, grange à pont;
2. Un domaine de 18 poses, bien bâti, forêts;
3. Un domaine de 25 poses;
4. Une auberge avec verger, grange, écurie, pen de reprise;
5. A Bulle, une maison avec verger, grange, écurie;
6. Un beau domaine de 50 poses;
7. Un petit hôtel de gare avec dépendances, facilités de paiements.

A louer

1. Un café-restaurant;
2. Une maison, avec jardin, lumière électrique;
3. Un joli logement de 5 chambres, jardin, etc. S'adresser à Ernest GENOUD, hôtel de l'Union, Bulle.

retomber de l'autre côté de la ri-

re. Aussitôt après, l'entrée de la mine s'effondrait. Cette dernière mine est pourvue d'électricité et on la considérait comme la plus moderne et la plus sûre de la région. On craint que les mineurs n'aient péri.

Plusieurs mineurs qui s'étaient aventurés dans les puits ont été projetés violemment contre les parois; peu s'en fallu qu'ils ne fussent tués.

Les travaux de sauvetage sont poursuivis avec vigueur. On a fait fonctionner des ventilateurs pour chasser les gaz délétères et permettre aux groupes de mineurs de s'avancer. On a fait préparer des trains spéciaux pour transporter les blessés dans les hôpitaux de Fribourg. Une ambulance a été envoyée sur le carreau pour effectuer les premiers pansements.

Aussitôt que les ventilateurs ont été en mouvement, les mines se sont effondrées. Les autorités en matière de mines et les autorités médicales déclarent qu'il n'y a plus d'espoir. Tout espoir humain qui se trouvait dans la mine au moment de l'explosion, a dû disparaître.

Un journal de la localité annonce qu'il y aurait 425 morts.

Découverte d'un champ de diamants. — Des nouvelles parvenues de la petite ville de Burnet, dans le Texas (Etats-Unis), disent qu'on vient de découvrir dans les environs de la ville un champ d'une richesse extraordinaire couvrant une grande superficie.

BREVES NOUVELLES

— Suisse —

Les ouvriers typographes de Lugano ont mis en grève. Les journaux sont forcés de réduire leur format.

Une diaconesse a été frappée à Berne la nuit dernière dans la rue à coups de couteau par un inconnu. Etat grave.

Une fabrique de porcelaines, la plus grande en Suisse, va se fonder à Langenthal, capitale de 500,000 francs.

Sept demandes d'autorisations de loteries sont présentées au gouvernement de Berne.

Un Italien qui voulait passer la Berne s'est égaré et est mort de froid.

— Etranger —

Sept exécutions capitales ont eu lieu à Wladivostok.

Le *Mauritania* bat le record de la traversée de l'Atlantique en 4 jours 22 heures 9 minutes.

Plus de viande à Varsovie. Tous les bouchers se sont mis en grève réclant une augmentation.

Un voilier anglais et un steamer hollandais se heurtent devant Folkestone. Le voilier et dix hommes noyés.


ANTON DE FRIBOURG

Industrie électrique. — L'usine d'électricité de Romont (réservoir de la Société de Montbovon) est pourvue de nouvelles turbines qui porteront sa capacité de production de 2,000 à 4,000 chevaux. L'usine servira de réserve commune à Montbovon et à Hauterive.

Les industriels de Montreux demandent la concession d'une prise d'eau sur le chemin de fer et des hôtels du Mont-Cubly.

Médecin. — M. Henri Perrier fils, de Lausanne, a passé avec succès ses examens professionnels de médecin à l'université de Lausanne.

Marque déposée.



POUDRE MAYOR
tonique, dépurative, antiépidémique
POUR LE BETAIL
de B. MAYOR, vétérinaire et pharm. Marque déposée.

Vente en gros: Vve AIF. DELISLE & C^e, fab^{re}, Lausanne et A. PANCHAUD, Vevey
Attention aux contrefaçons. — En vente partout.

de la loterie pour la reconstruction de l'église incendiée de

Lots

Planfayon

4376 lots en espèces fr. 60,000.
1^{er} lots de fr. 15,000, 5,000, 1,000, etc.
Cette loterie mérite le soutien de tout le monde. — On cherche des revendeurs. Conditions très favorables. — Demandez le tarif.
Les billets sont en vente par le Bureau central, Grand'Rue 31, à Fribourg, ou à l'agence Fleuty, rue Gourgas, Genève, et chez les revendeurs, à Bulle. [1080]



Rhumatismes.

NEURALGIES sont soulagés instantanément et guéris rapidement par les frictions avec le „RHEUMATOL“. Attestations de médecins éminents.
Vous trouvez le „RHEUMATOL“ à fr. 1.50 le flacon avec le mode d'emploi dans les pharmacies.
Dépôt à BULLE: Pharmacie GAVIN.

Voulez-vous économiser votre argent ?

Pour cela, achetez vos CHAUSSURES au

Magasin Th. Sottas-Thalmann, Bulle

Maison Barras, en face du Cheval-Blanc

Favoriser la clientèle par la modicité de ses prix et la bonne qualité de la marchandise, c'est ce que veut réaliser la maison en se fournissant auprès des meilleures fabriques, en réduisant ses frais généraux au strict nécessaire et en se contentant d'un petit bénéfice.

Souliers d'hiver pour Messieurs, Dames et enfants.
Réparations.

Noël!

Les douceurs

sont des cadeaux dont on ne peut se passer pour Noël. Vous trouverez un superbe choix des plus beaux et des plus récents articles de ce genre dans les expositions de Noël des magasins du

"MERCURE,"

CHOCOLAT

Dépôt des marques suisses les plus renommées: Kohler, Peter, Nestlé, Lindt, Sprungli, Cailler, Lucerna, Suchard, Klaus, Frey, Grison, etc.

Bonbonnières, Pralinés, Biscuits, Gaufrettes, Bonbons, etc.

Rappelez-vous que la maison « **Mercure** » est la plus grande maison spéciale pour les

Cafés toujours fraîchement torréfiés et verts, dans tous les prix.

Thés marque « **MERCURE** » Cacao
Prix-courants gratuits et franco

Rabais de 5% en timbres-escompte.
Expédition au dehors
Plus de 80 succursales dans toutes les parties de la Suisse.

Vins fins

pour personnes faibles et malades.

Misaga doré	Fr. 1.70 le litre.
» » sup.	» 2.20 »
» » vieux	» 3.20 »
Melaga sup.	» 2.— la bout.
» vieux	» 3.— »
Madère sup.	» 2.20 »
» extra	» 3.20 »
Moscatel	» 2.50 »
Oporto vieux	» 3.50 »
Asti moussoux	» 1.70 »
Xérés	» 2.— »
» très vieux	» 3.50 »
Marsala	» 2.20 »

Liqueurs fines

Cognac vieux	Fr. 2.20 la bout.
» fin sup.	» 3.— »
» fine champagne	» 4.20 »
Rhum Martinique	» 2.50 »
» Jamaïque	» 3.— »
Kirsch sup.	» 2.50 »
» vieux	» 3.— »

etc., etc.

Se recommande
Francisco RIBES, à Bulle.

MIEL GARANTI PUR

de la Gruyère
& CONFITURES
chez Vve Louis Treyvaud
Grand'rue 38.

Changement de domicile.

Mesdemoiselles Chabrier, couturières, à Bulle, ont l'honneur d'aviser leur clientèle et le public en général, qu'à partir de ce jour elles ont transféré leur atelier de couture, maison Bernasconi, 2^{me} étage, rue de la Condémine.

A la même adresse on demande une apprentie.

A LOUER

de suite jolis logements. — S'adresser à M. Martin TREZZINI, entr., Bulle.

A la Tannerie du Bry

(Dépôt à BULLE)
les meilleures huiles, graisses et vernis pour chaussures et harnais.
Bois de socques. — Clouterie.

A louer

joli appartement de 2 chambres, cuisine et giletas.
S'adresser à Jos. REMY, voiturier, à Bulle.

TROUVÉ

On a trouvé jeudi 23 nov. une montre.
La réclamer à M. Jules GÖTSCHMANN, La Tour, contre rembour des frais.

On demande

de suite une fille sachant coudre.
S'adresser au bureau du journal.

A vendre

ou à échanger contre du bétail un bon cheval de 3 1/2 ans. S'adresser à M. Jules DUNAND, à Vaulruz.

On désirerait

prendre en pension 2 ou 3 enfants. Bons soins assurés. S'adresser à M. Jean MARADAN, à Villarvolard.

A louer :

deux jolis appartements dans la maison BARRAS, en face du Cheval-Blanc.

Vente de bois.

Vendredi 13 décembre 1907, la commune de Morlon vendra en mises publiques, dans sa forêt du Devin, les bois ci-après préparés: 178 mètres cubes, beau bois de sciage et construction, 20 tas de branches et 15 tas de rondins.
Rendez-vous à 9 1/2 h. du matin au chalet du Commun des Planches.
Morlon, le 5 décembre 1907.
Par ordre: Le Secrétaire communal.

A louer :

deux logements de 2 chambres et cuisine, eau et lumière, pour personnes tranquilles.
S'adresser au bureau du journal.

VINGT

ABONNÉS

Suisse .

Etranger

» payés

Prix du

On s'abonne

bureau

Les

GRUYÈRE

vront

sans au

BULLE

Ch

Avez-

Quoi « t

vous de

le renche

Il par

En t

surtout

fixe, em

mes, etc

tous les

les plus

moindre

L'agri

vue, avo

lait et d

tous les

les jour

en génér

cheter, s

emprunt

Alors,

qui gagn

tion ?

Pas de

ment de

FEUIL

Cri

A force

venne pre

— Vou

elle, cinq

compte de

M. Lec

Cette dem

dit.

— Cinq

renonce,

der le pré

dez dans l

mes homm

vais rester

On ente

lier.